

de sorte qu'il n'y en avait plus du tout à mon arrivée. Dans l'automne de 1818, on y amena de la Baie d'Hudson un couple de cochons. Cet animal multiplie vite; en été il trouvait facilement sa vie, mais en hiver il fallait le nourrir et il n'y avait ni grain ni légumes pendant plusieurs années; de sorte que pour en conserver l'espèce nous étions obligés de les nourrir de la même viande dont nous nous nourrissions nous-mêmes.

Les poules furent apportées du Sault Ste-Marie, qui est la décharge du lac Supérieur dans le lac Huron, et aussi de la Prairie du Chien sur le Mississipi. En 1822 il n'y en avait plus qu'un couple dans tout le pays; un homme soigneux réussit à le faire se propager, et c'est de ce couple unique que sont sorties toutes les poules qui sont maintenant en grand nombre. Les dindes et les oies furent apportées plus tard, par la Baie d'Hudson; il y en a encore très peu.

Les vaches furent amenées du Missouri en 1825 au nombre de quatre ou cinq cents. Ceux qui avaient de l'argent en achetèrent alors; les autres s'en procurèrent par la suite. Elles sont maintenant très multipliées.

Les moutons furent amenés du Kentucky en 1833, au moyen d'une souscription faite à cette fin dans le pays. Malheureusement, de plus de douze cents moutons qui partirent du Kentucky, il n'en arriva qu'environ deux cent soixante à la Rivière Rouge; le reste mourut en route. La Compagnie, voyant que ces moutons revenaient à un trop haut prix et qu'il était difficile de les partager entre tant de souscripteurs dont plusieurs n'avaient pas mis une somme suffisante pour en avoir un, remit l'argent aux souscripteurs et garda les moutons qu'elle laisse se multiplier.

J'ai depuis deux ans six enfants sortis de mes écoles qui étudient le latin. Ils parlent la langue française et deux langues sauvages; trois sont à la charge de la mission.

Rome, 28 mars 1836.

† J. N., Ev. de Juliopolis.



MGR GROUARD ADMINISTRE PAR MGR BREYNAT

Quelle scène pathétique et pleine d'une grandeur sublime! Une lettre de Mgr Breynat lui-même, en date du 9 octobre, la décrit ainsi brièvement:

“Le bon Dieu m'a fait la faveur de me permettre de revoir ce bon Mgr Grouard et même de lui administrer les derniers Sacrements. C'est une lampe qui s'éteint tout doucement... Quel homme merveilleux et quel saint!... Il a encore toute sa connais-